

Grégoire Degha ou le Jeune⁷⁴, dont on affirme que Meléh était le beau-frère, le supplia d'accorder la paix.

Deux ans après ce siège, 1175, Meléh mourut assassiné. Ne pouvant plus le supporter et las de sa tyrannie, les princes et la milice des Arméniens formèrent un complot et le tuèrent à Sis. Ce fut le premier des princes de cette dynastie arménienne qui mourut assassiné.

Il fut inhumé au couvent de Medzkar (Grande Roche) qu'il avait fait bâtir. Ce qui prouverait que les sentiments religieux n'étaient point tout-à-fait éteints dans ce sombre cœur. Cependant la date exacte de la construction de ce monastère n'est pas connue.

Roupin II, qui succéda à Meléh, ne voulut pas laisser impuni l'assassinat de son oncle. Cet attentat était, malgré tout, un crime de lèse-majesté. A force de ruse, il finit par connaître et retrouver les auteurs de ce délit, qui, du reste, se vantaient comme des bienfaiteurs de la nation. C'était Tchahane et l'eunuque Aboulgharib. On leur attacha une pierre au cou et on les jeta dans un fleuve.

Ce Roupin était le fils de Stéphané, frère de Meléh et de Thoros. Sa mère Ritha, fille de Sempad, seigneur de Babéron, l'avait sauvé avec son frère cadet, Léon, des mains de Meléh le tyran, et l'avait conduit elle-même auprès de son frère Pagouran, à Babéron. C'est là que Ritha les éleva, dit l'historien qui prodigue des éloges à la mère et aux deux enfants: «Elle était pieuse et sage, cette femme, et craignait Dieu». Pour son frère, le seigneur de Babéron, il dit: «C'était un prince bon et généreux, affable pour tous, aimé de Dieu et des hommes».

Après la mort de Meléh, sur la demande des princes du pays, Pagouran leur envoya Roupin, muni de «beaucoup de présents d'or et d'argent», et agit comme s'il ne voulait plus se souvenir que Sempad, son père à lui, avait été tué jadis dans un combat contre Thoros, l'oncle des jeunes princes Roupin et Léon.

Roupin fut reçu par les princes arméniens au milieu des acclamations et des démonstrations de joie. «Car, dit l'historien, c'était un jeune homme affable et généreux, à l'aspect noble; il avait trente ans; il était exercé dans le

⁷⁴ Je suppose que c'est ce que veut dire un auteur de mémoires contemporain: «C'est pour cela qu'il (Grégoire Degha) alla vers les deux gouverneurs (սարկավան), pour les engager à faire la paix. Ils le laissèrent passer et le conduisirent dans l'imprenable château de Romcla».